

se traînent péniblement, comme des hommes qui viennent de supporter quelque horrible torture, et les marques indestructibles qui sont imprimées sur leur front, leurs joues et leur menton, indiquent assez qu'ils sont destinés à un supplice perpétuel.

Cet affreux séjour est appelé l'*Ostrog*. C'est là que l'on renferme les prisonniers prévenus de crimes et de délits, et ceux qui, déjà condamnés, attendent, pour prendre le chemin de la Sibérie, la guérison des plaies que le knout a laissées sur leur corps.

La prison même, qui est bâtie au milieu de la cour, est un rez de chaussée bas et humide. Sa distribution permet d'établir la séparation des sexes et celle des différentes classes de malfaiteurs.

Les accusés appartenant à la noblesse occupent une portion particulière du bâtiment et sont traités avec certains égards que le bas-peuple n'obtient pas. Ainsi, par exemple, on ne les soumet point à la perte d'une moitié de leur chevelure, qui donne aux autres prisonniers un air à la fois attristant et comique, et rend les évasions très-difficiles.

En général, la noblesse continue à former, même dans le séjour du crime et des châtimens, une classe privilégiée. Jamais une peine corporelle n'est infligée aux gentilshommes; jamais le knout ne meurtrit leurs épaules; un fer brûlant n'imprime point au milieu de leur visage une trace éternelle de déshonneur.